

LE JARDIN D'ODILE

Quelque part entre Marseillan et Pomerols, en plein vignoble de Picpoul, à deux encablures de l'étang de Thau, vous finirez par trouver cet oasis de sérénité : le jardin d'Odile.

Odile aime son jardin, et en général, Odile aime les jardins. *« Toute petite, déjà, j'aimais aller au jardin chez mon grand-père ; le jardin, c'est un endroit où je me sens bien »*

Pourtant, Odile est une parisienne pur sucre, mais qui avait vu son grand-père pratiquer le jardinage. A 15 ans, elle vient habiter le Languedoc. Après sa scolarité, elle suit des études scientifiques : biologie moléculaire, biochimie. Elle avoue en rigolant *« j'étais destinée à fabriquer des OGM »* A la suite d'un stage en Finlande, où elle analyse l'impact des métaux lourds sur la croissance des feuillus, elle refuse de produire des OGM car c'est alors le seul travail qu'on lui propose et abandonne tout. *« Moi, qui avait toute jeune attrapé le virus écolo, je me suis rendu compte que je m'étais fourvoyée »* Elle est alors salariée dans l'aquaculture et constate la forte pollution liée aux méthodes d'élevage. Elle n'hésite pas à prendre des emplois subalternes, l'essentiel pour elle étant de travailler en extérieur *« c'est une période pendant laquelle j'ai bricolé ; j'ai été ouvrière agricole pendant deux à trois ans, j'ai alors beaucoup appris »*

Elle s'inscrit au lycée agricole de Rodilhan où elle suit la formation du BPREA.

Entre temps, elle est devenue mère. Aujourd'hui, elle vit seule avec sa fille de six ans. Elle a pu louer une petite maison à Marseillan.

En 2008 elle a pu concrétiser son rêve de jardin en acquérant cette parcelle de 7200m², plantée de 150 oliviers. C'est une belle parcelle, accessible de la route, mais un peu à l'écart, clôturée avec un abri en dur. Le terrain est plat, mais il se trouve dans une très légère concavité, si bien qu'on ne voit pas d'horizon. Cela donne l'impression d'être chez soi, une impression sécurisante.

Il a d'abord fallu investir : une serre, un tracteur, du petit matériel, il a fallu réaliser un forage puis bricoler un château d'eau en empilant plusieurs containers d'1m³, installer un système d'irrigation goutte à goutte. A la fin, il ne restait plus assez d'argent pour amender le jardin correctement. Car Odile veut faire du bio, même si elle n'a pas encore le label.

La transition n'a pas été facile et Mathias qui l'a accompagnée, a dû l'aider à démêler des imbroglios administratifs avec Pôle Emploi.

Elle réussit à planter 2000m² de maraîchage, entre les rangs d'oliviers. Mais ce n'est pas suffisant pour obtenir d'être installée à titre principal.

La plantation entre les rangées d'oliviers correspond aux techniques d'agroforesterie présentant de nombreux avantages : rôle protecteur des arbres pour les cultures intercalaires, abri du soleil, de la pluie, du vent, récupération par les racines profondes des arbres d'une partie des éléments fertilisants etc...

Cette année, la fertilisation est prête. Odile ne se contente pas de jardiner, elle produit ses plants sous serre et commence également à produire ses graines. Elle a plaisir à cultiver 25 variétés anciennes de tomates.

« Des clients viennent m'acheter des légumes et l'été prochain je vais demander une place sur le marché de Marseillan. »

« Mon jardin n'est pas encore suffisant pour me faire vivre ; l'année dernière, une fois tout payé, j'ai dû gagner 500€. Cela vient en complément de mon RSA mais ça va s'améliorer car les investissements sont réalisés. Je suis contente. Pour agrandir j'ai loué une autre parcelle avec une jeune vigne de raisin de table. Je compte aussi installer un poulailler pour mon usage familial. L'institut de ma fille m'a sollicité pour faire un petit potager en pot dans la cour de l'école, les enfants aiment jardiner, on a aussi le projet d'un jardin partagé avec des copains de Marseillan»

« En résumé, grâce à ce jardin, je suis en même temps pragmatique et rêveuse ou l'inverse si on préfère ; c'est beaucoup de labeur, mais je vais lentement »

La vie d'Odile s'organise autour de ce jardin, elle a des amis qui viennent la voir, l'aider à ramasser les olives, sa fille va à l'école et est ravie de passer ses loisirs au jardin. Peut-être une future jardinière ?

A visiter, le jardin d'Odile lors des journées portes ouvertes DE FERME EN FERME les 28 et 29 avril.

osarrazin@hotmail.com

